

JOURNÉE D'ÉTUDES

Circulations, emprunts, transferts culturels :  
**danses en mouvement**

Sous la direction de Claudia PALAZZOLO et de Guilherme HINZ



Crédit : unsuzek, Pixabay

# PROGRAMME

**27 SEPTEMBRE 2025**

Hôtel-Dieu, 4 Grand Cloître du Grand Hôtel-Dieu, Lyon 2e

**DE 9H30 À 17H**

—université  
—Lumière  
—Lyon 2

UFR DES LETTRES,  
SCIENCES DU  
LANGAGE ET ARTS



La Biennale de Lyon présente  
**Biennale  
danse LYON 2025**  
du 20 septembre  
www.biennalelyon.com

**PASS  
AGES  
XX-XXI**

### 9h30 Présentation de la journée

## DES ŒUVRES EN MIGRATION

**10h00** *Mariko Kitahara*

*Le Faune* de Nijinski au Japon : circulations des références historiques, musculaires et imaginaires d'un geste chorégraphique

**10h30** *Thais Parelli*

Circulations, transmissions et recreations du ballet *L'Après-midi d'un faune* de Nijinski en France et au Brésil

**11h00** *Pause*

**11h30** *Elena Cervellati*

Entre *Giselle* et *Gisella* : changements interculturels dans un pilier du répertoire entre la France et l'Italie

**12h00** *Ivan Jimenez*

*Giselle* avant 1963 à Cuba : circulations d'un ballet entre les traditions russes et l'American Ballet Theatre à New York (années 1930-1950)

## RÉ-ENGAGER LES GESTES : INCARNATION ET RÉSISTANCE

**14h00** *Luar Maria Escobar*

*Un violador en tu camino* : circulation, reprise et agentivité politique du geste dansé

**14h30** *Valentina Paz Morales Valdés*

*Los tránsitos de un gesto* : repenser les transferts chorégraphiques entre le Chili et l'Allemagne à travers le système Jooss-Leeder

**15h00** *Pause*

## GESTES CHORÉGRAPHIQUES ET FABRIQUES IDENTITAIRES

**15h30** *Raphaël Blanchier*

Déplacements d'un geste « à cheval » : la danse des Cavaliers mongols et la fabrique du sens

**16h00** *Marie Quiblier*

Ni hommage, ni folklorisation, trouver "la bonne distance". A propos de *Fugaces* d'Aina Alegre

**16h30** *Guilherme Hinz*

Un nom qui circule : Laban comme gage d'hygiène et d'élégance à Rio de Janeiro (1923-1927)

Les gestes dansés circulent, se transforment, s'installent ailleurs. Qu'il s'agisse du passage de gestes issus des danses de société vers la scène, de la diffusion des genres de danse dont les formes et les usages varient selon les lieux où ils sont pratiqués, du transfert de mêmes enchaînements d'une danse à l'autre, ou encore de la transmission transnationale des savoirs en danse, ces dynamiques impliquent à la fois inventivité et trahison. En résonance avec le thème du défilé de la Biennale, consacré cette édition aux « Danses recyclées », cette journée d'études interroge les multiples formes que peut prendre la mobilité des danses à travers des ancrages géographiques, historiques ou esthétiques différenciés. À partir d'études de cas portant sur le Japon, Cuba, la Mongolie, l'Espagne, le Chili, l'Allemagne, la France, l'Italie et le Brésil, il s'agira d'examiner comment des œuvres, des pratiques, des gestes ou des systèmes de pensée se déplacent, se transforment et se rejouent à travers de nouveaux ancrages.

Dans les débats et l'historiographie, ces circulations sont perçues sous divers prismes : hommage, emprunt, transfert, procédés méta-chorégraphiques ou intertextuels (citation, allusion), mais aussi estimées sous les notions d'« appréciation » ou d'« appropriation culturelle ». L'approche culturelle, en dépassant une lecture strictement nationale de l'histoire de la danse, a permis de rendre visibles des dynamiques d'hybridation, des généalogies inattendues et des chocs culturels qui remettent en question l'idée d'une matrice culturelle stable ou exclusive.

En effet, les pratiques en danse tendent à s'élaborer dans un entrelacement d'influences, parfois explicites, parfois invisibilisées, qui interrogent les conditions de transmission, d'interprétation et de réappropriation des gestes. Le lien identitaire entre certaines danses et des groupes sociaux n'empêche pas leur ancrage dans des héritages pluriels, ni leur circulation vers d'autres milieux. Cela implique un investissement de gestes qui, à chaque fois, sont nourris par des motifs et des enjeux culturels, sociaux et politiques spécifiques à leur nouveau cadre. L'histoire du ballet, les gestes protestataires, les cadres pédagogiques ou encore les formes populaires deviennent, ainsi, des terrains privilégiés pour observer les dynamiques d'actualisation, de relecture critique ou d'incarnation politique.

Plusieurs questions traverseront les échanges : quels vecteurs rendent possibles ces mobilités ? Que se joue-t-il dans la reprise ou la réécriture d'un geste, d'une œuvre ou d'un style ? Ces circulations participent-elles à la construction d'identités individuelles ou collectives ? Et comment penser les notions d'héritage, d'emprunt, ou d'appropriation, sans les réduire à des oppositions binaires entre original et copie, tradition et innovation, local et global ?

En mobilisant les apports des études en danse, de l'histoire, de l'anthropologie et des études culturelles, cette journée entend proposer une réflexion sur les manières dont les danses migrent, s'hybrident, s'ancrent ou se contestent dans les corps qui les portent.